Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 110

Buchbesprechung: La Goulue, reine du Moulin Rouge [Louise Weber]
Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Goulue, reine du french cancan

Issue d'un milieu populaire, Louise Weber (1866 -1929) a éclaboussé de sa gouaille les nuits parisiennes, séduit des peintres célèbres et des puissants.

Effrontée, provocatrice, La Goulue était adorée par les puissants de ce monde.

Aujourd'hui, on dirait d'elle qu'elle est grassouillette. Mais, à son époque, les canons féminins et les hommes préféraient les femmes rondes, à la beauté pulpeuse. «Louise Weber était d'une beauté évocatrice des Flamandes de Rubens. Elle a été peinte par Renoir, et Lautrec…», relève Maryline Martin, auteure d'une passionnante biographie consacrée à celle qu'on surnommait alors «La Goulue», en référence à un de ses hommes dont le sobriquet était Goulu.

Cela dit, les surnoms ne manquaient pas, à l'époque, pour les danseuses de quadrilles, autrement dit de french cancan: Grille d'égout, Nini Pattes-en-l'air, la Môme Fromages. Et, pour dire la vérité, La Goulue correspondait à merveille au formidable appétit de vie de Louise Weber, née à Clichy et destinée très vite, comme sa mère, à exercer le métier de blanchisseuse. Mais elle aime plus que tout la fête, lève la jambe avec effronterie, n'hésite jamais à exhiber un morceau de peau pour le plus grand plaisir de ces messieurs. Et sa gouaille fait le reste. Après s'être fait un nom, elle devient la reine incontestée du Moulin Rouge. Dame! elle a déjà séduit Pierre-Auguste Renoir et elle alignera les célébrités: le baron de Rothschild, le prince de Galles, le shah de Perse, le marquis de Biron et sera la muse de Toulouse-Lautrec. Son secret: «Elle n'a pas de filtre quand elle s'exprime, elle est d'une grande sensualité, ce qui émoustille le bourgeois fortuné», assure la biographe.

« Elle n'a pas de filtre quand elle s'exprime »

MARYLINE MARTIN, BIOGRAPHE

FANÉE PRÉMATURÉMENT

Reine du Moulin Rouge, elle se comporte en tyran. Gale et teigne, autoritaire, elle défend ses intérêts à coups de griffes, de pieds ou de dents». De quoi la détester? Maryline Martin: «Elle a du caractère tout simplement. Elle n'aime pas qu'on lui tienne tête. Elle a toujours l'impression qu'on la gruge, qu'on la vole. Il ne faut pas oublier qu'elle vient d'un milieu modeste et que, dès l'âge de 11 ans, elle a dû travailler et affronter le regard des hommes, des marlous, des apaches qui flairaient déjà en elle la «gagneuse».

Mais les excès finissent par faner prématurément La Goulue. A 28 ans, elle est fatiguée, usée, telle qu'on la voit sur un tableau de Toulouse-Lautrec: «Dépeignée, mal démaquillée, le regard vide comme hébété… et son décolleté plongeant montrant ses seins avachis.»

Louise Weber décide alors d'installer son art dans les fêtes foraines, très en vogue à l'époque. Là, elle se plongera aussi dans le monde des fauves en devenant dompteuse, multipliera les blessures, les amours passionnées, aura un fils avec lequel le courant ne passera jamais. Elle finira par sombrer dans la misère et la bouteille. La fin est inéluctable: «La Goulue est partie dans un quadrille céleste après avoir fait une chute sur un trottoir gelé», avant d'être enterrée au cimetière de Pantin. Mais elle reviendra sur scène une ultime fois, en 1992, lorsque ses cendres seront transférées à Montmartre. Près de 2000 personnes l'accompagneront dans son nouveau tombeau, dont La Toya Jackson, vedette alors de la revue du Moulin Rouge. J.-M-R.

La Goulue, ***reine du Moulin Rouge,***
Editions du Rocher